

Québec français



La magie de voyage

François Jobin, *Max ou le sens de la vie*, Montréal, Québec/Amérique, 1992, 253 p.

Julie Vachon

Number 87, Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44802ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vachon, J. (1992). Review of [La magie de voyage / François Jobin, *Max ou le sens de la vie*, Montréal, Québec/Amérique, 1992, 253 p.] *Québec français*, (87), 88–88.

P REMIÈRE ŒUVRE

LA MAGIE DU VOYAGE

François Jobin, pigiste depuis une vingtaine d'années, a réalisé des émissions aussi variées que « Génies en herbe », « Nord-Sud », dont il a été producteur-délégué, et « le Club des 100 watts ». Il a récemment exercé son talent dans *Max ou le sens de la vie*, un roman où la fantaisie et l'originalité jaillissent majestueusement.

Max, un jeune garçon d'environ 12 ans, habite Privilège-sur-Sonatine, un village blotti au fond d'un cratère. Épris d'une vive obsession qui le distingue des autres enfants de son âge, il s'interroge et questionne les gens de son entourage sur le sens de la vie. À quoi servent la pluie, les plantes, les animaux et les hommes ? Déçu des réponses qu'il obtient et du comportement de ses proches, il quitte son village et part à la recherche du sens de la vie. Sur sa route, il rencontre plusieurs personnages, dont un infâme directeur de cirque, une créature dotée d'un pouvoir protecteur, un dinosaure nommé Gabou et un esclave enchaîné. Le héros termine son voyage à dos de méduse au milieu de la mer, où il découvre une nouvelle forme de vie.

Sur le chemin de la découverte du sens de la vie, la nature murmure : les arbres, les oiseaux, le vent et même les pierres parlent. L'environnement est porteur de sens et semble déjà tout connaître de Max. Malgré les obstacles auxquels il se bute, l'enfant obéit au destin et continue sa route. Pendant qu'il parcourt un désert, traverse une forêt, escalade une montagne ou manque de se perdre dans les eaux glacées d'un fleuve en furie, Dieu et un ange voguent paisiblement au-dessus du héros et observent ses faits et gestes. Tout au long du récit, ce Dieu omniscient entretient avec son partenaire

de courts dialogues et commentaires qui laissent entrevoir une grande complicité entre ces deux êtres. La présence divine rassure à plusieurs reprises l'ange, inquiet de ce qui adviendra de Max, et lance des répliques qui renvoient à un Dieu sympathique et « humain ». Ce souffle divin, discret et paisible, ajoute une certaine magie au voyage.

Les dialogues qui parsèment la narration équilibrent le récit. Jobin fusionne ces deux procédés avec harmonie et élégance. Les mots sont à la fois vivaces et doux, riches et simples, tel le vocabulaire d'un enfant. On se retrouve en présence de « bloudjinnes » et de « ticheurtes », mais également face à une avalanche de métaphores et de figures de style qui confèrent au texte une légèreté particulière. Les cinq sens sont continuellement éveillés : on voit, on sent, on entend, on touche et on goûte comme si on était le héros. L'auteur réussit véritablement à nous entraîner dans un monde fantaisiste, si bien que l'on aurait le goût de rejoindre l'enfant dans sa quête.

Par son roman, François Jobin a peut-être voulu démontrer que le propre d'une recherche est d'abandonner ce qui est acquis et de toujours aller plus loin, comme l'a fait Max, à sa façon. Doucement philosophique, *Max ou le sens de la vie* dévoile quelques messages et énonce certaines tendances de la nature humaine. On soulève le plaisir que prennent les humains à détruire ce qui les entoure et à se détruire entre eux ; on évoque les sentiments de haine et de vengeance qui en habitent plus d'un, ainsi que la séduction qu'exerce l'horreur sur les hommes. Sans être moraliste, ce roman amène tout de même subtilement le lecteur à s'élever et à observer le portrait général de la vie. *Max ou le sens de la vie* : un roman fantaisiste hypnotisant.

Max ou le sens de la vie, Montréal, Québec/Amérique, 1992, 253 p.

